Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 81 (1954)

Heft: 11

Artikel: Défendons notre patois!

Autor: Cérésole, Alfred / Rossat, Arthur

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-229144

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

n'osavan pas vegni vaire tanquie dein lé vegne de l'évêque cein que l'avaî.

Lé deraî eincourâ, Aymon et son néviau Sébastien de Montfaucon, coumein l'on die, l'an rapistoqua l'ottô, po féré dao biau poïle et cique io no sein ora. L'avan batzi lo tsatî, lo Petit Chillon, po cein que l'avaî étâ botzi su ona ruppa, coumein au gran Chillon et que l'étaî pré de l'iguie do lé. Pu on iadzo, l'évêque l'a du moda et lé Bernois l'an roba lo tsatî, coumein ti lé z'autro, mâ n'an pas fé gran mau. L'aî y'a ona centaine d'annaïes, dé z'hommes l'an déguihli la tor ein partia po bailli on bocon dé selao dein lé vegne et cein no fâ maubin. Clliau selao, l'é lo tsemin dé fé que l'an roba po finî.

Ora, no z'ein dé bravo Vaudois que san au tsatî et vu lo dere on gran merci po cein que no z'an bailli la permechon dé vegni hué féré noutron tenâbllia et de véré on iadzo clliau tsatî que l'é l'on dé pllie vilhio dé tzi no. Ad. Decollogny.

Avant que les productions se succèdent à un rythme réjouissant, nous avons l'heureuse surprise de voir apparaître notre fidèle collaborateur, C.-F. Landry, qui habite le château. On lui fait fête, car il vient de recevoir le Prix des Amitiés françaises de Bruxelles pour son roman L'enfant-coucou, drame de l'adolescence. Il est vivement félicité par le président au nom de tous...

Mlle Edna Chevalley, de sa jolie voix, nous chante alors avec conviction une chanson en patois et, comme d'habitude, elle est fort applaudie.

On entend ensuite Mme Villard, très bien disante, MM. Despland, dont la voix d'or se joue des « yodle » les plus nuancés, A. Martin, dans un poème de Marc à Louis, tiré du nouveau livre : La veillâ à l'ottô, dont il recommande la lecture à tous ceux qui aiment le patois, L. Fontannaz, toujours malicieux, Dony et ses réparties de gosses, Lo Frédon et sa voix de pâtre du Haut Pays, Braillard, un patoisant de sorte, Janin de Montheron, Turel de Huémoz, O. Pasche, Nicolier dans une histoire amusante de « bu », le mot taureau n'existant pas... en patois.

Enfin, brochant sur le tout, MM. Gaspoz et Clément de la Rue des Epouses et des Maris... modèles, comme il dit spirituellement, vinrent témoigner que « là-bas outre » et sur la « Libre Sarine » le patois est encore une langue vivante et bien vivante.

Quel plaisir c'est de les entendre parler ainsi d'abondance...!

Le patois pas en faveur en Pays de Vaud, Fribourg et Valais? Allons donc! R. Molles.

Défendons notre patois!

- .. Lorsqu'on veut se rendre compte de la physionomie intellectuelle et morale d'un peuple ou d'un pays, il faut étudier surtout son langage, entendre son idiome, image fidèle de son esprit et de ses idées, expression de son caractère et de ses mœurs... Alfred Cérésole.
- ... Honorons la mémoire de nos pères en recueillant, conservant pieusement et sauvant de l'oubli tout ce que nous pourrons de nos patois, qui ont une immense valeur linguistique, historique et ethnique...

Arthur Rossat.